

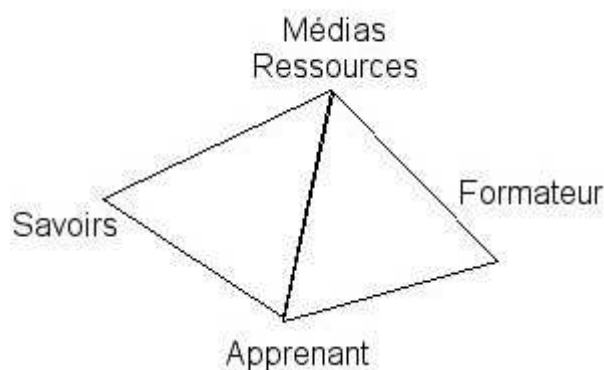
Médiatisation et médiation: Synthèse enrichie

Quelle est l'origine de ces deux concepts ? Quelles en ont été les évolutions ? Quelles en sont les définitions actuelles ? Quels en sont les domaines d'application respectifs ? Comment peut-on penser leur articulation ? Quelles sont les formes de médiation ?

Les concepts de médiatisation et de médiation sont définis différemment selon les contextes dans lesquels ils sont employés. Ainsi, pour Lenoir (voir la synthèse de Luca), la médiation est omniprésente, car le rapport entre un sujet et un objet n'est jamais immédiat, il est toujours médiatisé. En effet, pour se parler, on utilise un langage qui médiatise le contenu. Le langage fait la médiation entre les deux interlocuteurs.

Dans le cadre de l'enseignement comme dans celui d'une conversation, on trouve un sujet (l'apprenant) et un objet (les savoirs). La médiation entre les deux est assurée par l'enseignant. L'enseignant doit organiser les savoirs (médiatisation) afin de les transmettre de façon accessible et compréhensible par les élèves. Dans certains cas, il peut s'aider d'un média ou d'un support afin d'aider à la compréhension et l'appropriation des savoirs.

Plus généralement, en didactique, on se réfère au triangle pédagogique pour expliquer le processus d'enseignement. Dans son article, Poisson présente le triangle pédagogique, Formateur – Apprenant - Savoirs, et nous montre les limites de ce modèle. En effet, ce triangle ne tiens pas compte des médias et/ou ressources à disposition, tant du formateur que de l'apprenant. Il nous propose alors un modèle plus complexe formé d'une pyramide en 3D avec 4 pôles. On retrouve les 3 pôles habituels, le 4^{ème} pôle étant constitué des médias, ou plus généralement des ressources éducatives, de l'environnement dans lequel s'inscrit un enseignement.



A partir de cette pyramide, Poisson extrait les 4 faces, qui sont autant de triangle didactique. Nous avons toujours le triangle pédagogique classique Formateur – Apprenant – Savoirs, qui forme la base de la pyramide, mais nous en avons trois autres :

- Une face Apprenant – Formateur – Médias : qui représente la médiation de la formation.
- Une face Savoirs – Formateur – Médias : qui représente la médiatisation des savoirs.
- Une face Médias – Savoirs – Apprenant : qui représente l'autoformation.

On comprend facilement les liens entre médiatisation et médiation. La médiatisation occupe le formateur, qui doit s'interroger sur la manière de présenter les savoirs à l'aide des médias dont il dispose. Alors que du côté de la médiation, c'est la manière dont l'apprenant et le formateur interagissent en fonction des médias.

Evolution des médias

Lors de l'évolution des technologies éducatives et l'apparition de nouveaux médias, on a d'abord pensé que ces derniers allaient tout révolutionner d'eux-mêmes. On pensait que de bonnes technologies éducatives allaient pouvoir remplacer l'enseignant dans le triangle pédagogique. En regardant la pyramide ci-dessus, ce serait la réduire à la face d'autoformation.

Dans cette idée, les premiers EAO (enseignement assisté par ordinateur) ont reproduit le modèle d'éducation traditionnel. On a voulu substituer l'ordinateur au formateur, en gardant un style transmissif. Il a fallu du temps avant d'utiliser ces nouveaux outils de manière différente. Il a d'abord fallu redonner au formateur une place, celle de facilitateur. On a pu ensuite se rendre compte que les médias peuvent également être à la base de nouveaux apprentissages et permettre le développement de certains processus cognitifs (voir la synthèse de Mona).

De plus, il a également fallu accepter l'idée que les technologies ne sont pas au centre de l'enseignement, mais doivent s'intégrer dans une activité plus large. En fait, les TIC doivent avant tout être un médiateur, une aide à l'apprentissage. Alors qu'à ces débuts, on a trop souvent tout misé sur la technologie, on s'assure maintenant que lors de la conception d'un logiciel éducatif, on ait une équipe pluridisciplinaire regroupant autant des informaticiens que des pédagogues.

Actuellement, l'informatique continue de se développer à une vitesse fulgurante. Du côté de l'éducation, on commence à savoir prendre de la distance face à la technique et se centrer sur le dispositif d'enseignement. Il ne sert à rien d'avoir un dispositif high-tech si l'on ne se préoccupe pas de la médiatisation et la médiation indispensable au bon fonctionnement de tout enseignement.